

Being Huguenot in Vermandois during the seventeenth and eighteenth centuries

Submitted by Didier Boisson on Thu, 06/28/2018 - 11:07

Titre	Being Huguenot in Vermandois during the seventeenth and eighteenth centuries
Type de publication	Chapitre
Type	Ouvrage scientifique
Année	2016
Langue	Anglais
Pagination	23-33
Numéro du chapitre	2
Titre de l'ouvrage	The Atlantic World of Anthony Benezet (1713-1784): From French Reformation to North American Quaker Antislavery Activism
Auteur	Boisson, Didier [1]
Editeur scientifique	Rossignol, Marie-Jeanne [2], van Ruymbeke, Bertrand [3]
Editeur	Brill
ISBN	978-90-04-31566-2

Semble-t-il aucun signe d'adhésion à la confession calviniste n'apparaît dans cet acte de baptême, bien que les parents d'Antoine Bénézet soient Nouveaux Convertis. Le curé de la paroisse Sainte-Catherine n'est pourtant pas connu pour ses marques de sympathie à l'égard de la communauté réformée : jusqu'en 1711, il a été curé de la paroisse de Remigny et s'est distingué pour son zèle anti-réformé. Si la paroisse Sainte-Catherine de Saint-Quentin lui est confiée, paroisse comportant de nombreux NC, c'est justement en raison de son action passée. Les parents de Jean-Étienne Bénézet, le père d'Antoine, se sont mariés dans le temple de Lehaucourt : c'est le 16 août 1682 que Jean-Antoine Bénézet épouse Marie-Madeleine Testart. Antoine est le quatrième enfant du couple qui ne s'est pas marié devant un prêtre, Antoine Bénézet n'est donc pas un enfant légitime aux yeux de la loi. A l'exemple de la famille Bénézet, Saint-Quentin et le Vermandois apparaissent une région dans laquelle une partie de la communauté réformée résiste à l'obligation de catholicité imposée par Louis XIV.

Résumé en français

En effet, si l'on met de côté principalement Paris et quelques villes de Normandie, le calvinisme se maintient principalement dans le Nord du royaume dans des zones rurales comme la Beauce, le Bocage normand, le Pays de Caux, le Berry, la Brie, la Thiérache ou le Vermandois . A partir de l'exemple des communautés réformées de cette dernière région, l'objectif de cette communication est d'étudier d'une part les différents éléments qui permettent de comprendre la résistance de ces familles protestantes malgré l'édit de révocation de 1685, et d'autre part les caractéristiques de ce protestantisme surtout rural qui côtoie quelques familles réformées dans la ville de Saint-Quentin, comme les Benezet . Les communautés du Vermandois sont avant tout constituées d'ouvriers du textile travaillant le lin, les mulquiniers, et de familles de fabricants de draps et de marchands ou négociants demeurant à Saint-Quentin. Elles se situent à l'écart des principales provinces dans lesquelles le protestantisme français se réorganise progressivement à partir de 1715, mais cela n'empêche pas la réunion d'un colloque en 1776 et celle d'un synode provincial en 1779. Les protestants de cette région, qui appartiennent à des communautés réformées sans pasteurs pendant une grande partie du XVIIIe siècle, ont souvent des comportements différents de leurs coreligionnaires du Midi.

URL de la notice

<http://okina.univ-angers.fr/publications/ua17182> [4]

Lien vers le document

<https://brill.com/abstract/title/33034> [5]

Liens

[1] <http://okina.univ-angers.fr/d.boisson/publications>

[2] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=28590>

[3] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=28591>

[4] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua17182>

[5] <https://brill.com/abstract/title/33034>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)